

FESSENHEIM

Braquage : un suspect arrêté

Pages Locales et Région

DNA
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

N° 149 – SAMEDI 27 JUIN 2009 – 0,95 € • www.dna.fr

ALSACE

Le maïs, plante à tout faire



Le maïs cultivé en Alsace sert à tout, ou presque. On en fait aussi bien des céréales de petit-déjeuner que du dentifrice, du sirop de glucose que du plastique, de la bière que des oreillers. La plateforme Euromaïs, qui sort de terre à Ostheim, présentera la palette des applications.

(Photo DNA - O. W.). Le dossier d'Odile Weiss en page Région 7

DOSSIER / MAÏS

UNE PLANTE A TOUT FAIRE

Alimentation humaine

- SEMOULE**
 - farine de maïs, gâteaux apéritifs, bière...
 - corn flakes
- AMIDON**
 - Épaississant, liant, texturant : soupes, sauces, flans, béchamel, produits laitiers, charcuteries...
 - Amidons modifiés : soupes déshydratées, préparations de desserts, de conserves, ketchup...
 - Produits sucrants : sirops de glucose : confiserie, boissons, crèmes glacées... maltodextrine : nutrition infantile, sportive et clinique polyols (maltitol et sorbitol) : confiseries, desserts, crèmes glacées allégées
 - Anti-cristallisant : confitures
 - Exhausteurs d'arômes

Chimie verte

- Pharmacie : comprimés
- Dentifrice, cosmétiques
- Détergents verts
- Bioplastiques : coton-tiges, industrie automobile, sacs de caisse, vaisselle jetable
- Fibres textiles : couettes et oreillers en fibres d'amidon, T shirts, fourrure polaire)
- Peintures et laques
- Béton et ciments, tuiles, briques
- Papiers, cartons, colles

Alimentation des animaux

- bovins, ovins, porcs, chevaux, volailles, et animaux de compagnie

Infographie DNA - Couverture Sabine Pfeiffer 27/06/09

ÉNERGIE

Production de biogaz

Il existe une autre valorisation possible du maïs, pas encore exploitée en Alsace mais très développée de l'autre côté du Rhin : la production de biogaz.

Les conditions tarifaires de rachat de l'électricité très avantageuses mises en place en Allemagne au début des années 90 ont en effet encouragé les agriculteurs à investir dans la construction d'unités de méthanisation. Résultat : aujourd'hui, il en existe près de 4 800 dans le pays, dont 554 dans le Bade Wurtemberg. Ces dernières représentent ensemble une puissance de près de 137 000 kW et consomment chaque année 25 000 hectares de maïs, du grain à la tige puisque la plante est transformée dans son intégralité.

Leur nombre devrait augmenter encore. Les autorités du Land souhaitent en effet tripler d'ici 2020 la contribution de la biomasse à la fourniture d'énergie.

Jusqu'à présent, les installations de biogaz servaient principalement à produire de l'électricité. Mais à présent, les producteurs ont la possibilité de réinjecter directement le méthane produit par le processus de fermentation dans le réseau de gaz naturel, après l'avoir fait transiter par une installation de purification.

Ce procédé semble promis à un bel avenir. D'abord parce qu'il permet de valoriser 98 % de l'énergie produite lors du processus de méthanisation (contre seulement 40 % lors de la production d'électricité). Et ensuite parce qu'il s'annonce bien plus

Le maïs joue un rôle central dans l'économie agricole alsacienne. Et pour cause : ce n'est pas seulement l'une des cultures les plus rentables, c'est aussi l'une de celles pour lesquelles il existe la plus de débouchés. Gros plan sur une plante multi-usages.

■ Dans quelques semaines, le maïs aura atteint sa taille adulte. On ne verra alors plus que lui dans la plaine alsacienne. Difficile de faire autrement. Cette culture couvre à elle seule 150 000 hectares (139 000 ha de maïs-grain et 11 000 ha de maïs-fourrage), soit 45 % de la surface utilisée par les agriculteurs de la région.

Ce succès est dû d'abord à des facteurs agronomiques. Car cette plante, remarquablement adaptée au climat alsacien, atteint ici des rendements exceptionnels (108 quintaux par hectare en moyenne en 2008).

C'est aussi l'une des cultures les plus rémunératrices de la région. L'an dernier, elle a permis aux cultivateurs alsaciens de réaliser en moyenne une marge brute (hors

frais de récolte) d'un peu plus de 900 € par hectare (*). Une somme « en chute libre » par rapport à l'année précédente, note la chambre d'agriculture du Bas-Rhin. Surtout, c'est une production qui dispose sur place d'importants débouchés, très diversifiés. « L'intérêt du maïs, ce qui fait sa richesse, c'est l'énorme variété d'applications que l'on peut en tirer », constate Christophe Klotz, directeur du développement au Comptoir Agricole de Hochfelden.

L'industrie agro-alimentaire avant tout

Contrairement au reste du pays, où 80 % des grains sont destinés à nourrir les animaux, le maïs cultivé en Alsace est, lui, dédié avant tout

à l'industrie agro-alimentaire. 76 % de la production régionale (1 233 000 T au total en 2008) est en effet absorbée par les amidonneries et les semouleries installées au bord du Rhin mais aussi en Allemagne et aux Pays-Bas.

Ces industries transforment d'abord le maïs en produits destinés à l'alimentation humaine - ce qui explique qu'elle exige du maïs non-OGM. Les semouleries (comme Costimex à Strasbourg qui en utilise environ 200 000 T par an) en font notamment des farines, du grits (qui peut remplacer le malt d'orge dans la fabrication de la bière) et des cornflakes.

Les amidonneries (exemple : Syral à Marckolsheim et Roquette Frères à Beinheim qui absorbent, ensemble, environ 700 000 T par an), elles,

en extraient du sirop de glucose (qui sert aux préparations culinaires) ainsi que toute une gamme de produits aux nombreuses fonctionnalités (sucrant, texturant, anti-cristallisant, fermentescible, épaississant, rafraîchissant, épaississant, émulsifiant, colorant, etc).

Développement de la chimie verte

Parallèlement, elles ont développé de nouvelles valorisations dans le domaine de la chimie verte. A tel point qu'aujourd'hui, près de la moitié du maïs transformé par l'industrie l'est dans un but non-alimentaire. On en retrouve à présent dans les produits de nettoyage, les cosmétiques, les ingrédients pour la pharmacie, les texti-

les, les ciments, les tuiles, la terre cuite. On en fait des papiers, des cartons, des colles ainsi que toute une gamme de bioplastiques qui présentent, comme leur nom l'indique, l'avantage d'être biodégradables.

Le maïs figure enfin au menu des animaux d'élevage. La plupart des éleveurs alsaciens en cultivent d'ailleurs juste pour cet usage ou l'introduisent, sous forme de co-produits issus de la transformation industrielle, dans les rations du bétail. C'est bien, la preuve, affirment les professionnels, qu'on trouve aujourd'hui du maïs partout. Y compris dans le lait et dans le steak. Dossier réalisé par Odile Weiss

(*) Référentiel technico-économique de la chambre d'agriculture du Bas-Rhin 2009.

UN CHAMP DE DÉCOUVERTES

■ Toutes les utilisations possibles du maïs seront présentées du 11 au 13 septembre prochains dans les champs d'Ostheim. Plus exactement sur la plateforme de 12 hectares que la ferme Guthmann a mis à la disposition des céréaliers d'Alsace et du pays de Bade.

Les représentants des producteurs et des transformateurs y organiseront trois jours durant une sorte de salon du maïs en plein air. Européen 2009 - c'est son nom - proposera aux professionnels de la région de se familiariser avec les dernières innovations technologiques et agronomiques. Il veut également permettre au grand public de découvrir les origines de la plante, les processus de sélection variétale, les avancées

de conduite des cultures ainsi que les multiples débouchés de cette céréale.

But avoué de l'opération : essayer, en expliquant, de modifier le regard d'ordinaire plutôt hostile que la société porte sur cette culture.

Ce n'est pas un hasard si cette manifestation, la première du genre en France, est organisée ici. L'Alsace, qui représente 5 % des surfaces françaises mais 11 % de la collecte nationale de maïs, est en effet la seule région française où l'on trouve tous les métiers de la première transformation du maïs : agriculteurs, entrepreneurs de travaux agricoles, transporteurs de marchandises, producteurs de semences, coopératives et négociants, fournisseurs de matériels, fabricant d'aliments du bétail, se-



A Ostheim, les parcelles de démonstration qui émailleront le futur salon Euromais commencent à prendre de la hauteur. (Photo DNA)